

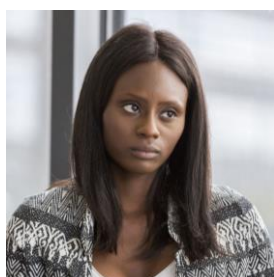
*Agir pour le
développement humain*

FONDATION PIERRE BELLON

Synthèse de la troisième Rencontre des partenaires

*« Contribuer au développement humain à l'ère du
numérique »*

28 septembre 2016



*Par Franck Pruvost, Consultant en développement humain et fondateur de « Sensitive Ways »
et animateur de la rencontre*

Si la mobilisation au service du développement humain reste la valeur centrale d'engagement des associations partenaires, le souci de s'impliquer dans le numérique est aujourd'hui une réelle question de développement pour ces associations, confrontées à des enjeux de gestion interne, de communication externe, d'animation de leurs communautés et de travail de fond auprès de leurs bénéficiaires, pour accroître encore l'impact de leurs actions de terrain.

Le numérique qui aujourd'hui est présent partout au cœur de notre société fait figure d'incontournable sur cette voie, même si des questions s'élèvent rapidement quant aux risques de perte de sens et de lien humain, en interne comme avec les bénéficiaires.

La méconnaissance encore trop fréquente des réalités du numérique est source de tous les fantasmes :

- Avec d'un côté une forme de culte absolu du numérique présenté comme l'outil magique par lequel tout serait possible et tout peut changer (une forme de confiance aveugle dans le numérique) ;
- Et de l'autre des peurs exacerbées (et souvent injustifiées) quant à la déshumanisation des relations et les risques terribles que ferait courir le numérique si on lui laissait les clés de la boutique.

Entre les deux, il y a la réalité de ce que peut apporter le numérique et des usages qui permettent d'intégrer pleinement cette dimension dans la construction des stratégies et des actions des associations pour une meilleure exécution de leurs missions. Mais ces missions restent au fond les mêmes et doivent toujours être l'objectif premier de leur engagement.

LE NUMERIQUE : UNE OPPORTUNITE SOUS CONDITIONS

Le premier constat qui ressort de notre journée de travail est que les peurs liées au numérique sont souvent surestimées et font plus figure d'épouvantail qu'elles ne représentent un risque réel, à condition de bien comprendre pourquoi et comment le numérique peut entrer dans la stratégie des associations au service du développement humain.

La première recommandation consiste à sortir de la logique de l'outil qui conduit dans le meilleur des cas à rechercher des outils numériques sans avoir pensé suffisamment en amont à l'opportunité de leur utilisation et dans le pire des cas à aborder des prestataires avec une demande préconçue formulée sur le ton d'un "il me faut" : il me faut un site internet, il me faut être présent sur les réseaux sociaux, il me faut un Facebook, il me faut une vidéo de présentation, etc. sans que cela soit réellement le produit d'un besoin et d'un positionnement réfléchi.

Le danger ici est de se jeter sur l'outil : penser outil c'est s'engager dans une course à toujours plus de gadgets mais sans une réelle réflexion stratégique pour justifier les besoins et les moyens à mettre en œuvre pour atteindre ses objectifs.

Nombre de nos intervenants ont mis en évidence le fait que même si le numérique nous propose une palette d'outils précieux, il est dangereux de partir d'une demande d'outils pour construire une stratégie numérique. **L'ancrage des associations doit rester sur leurs sujets de fond et le numérique ne doit intervenir qu'au service de leurs missions fondamentales et de l'animation de leurs communautés.** Même les structures dont le projet s'est construit autour du numérique mettent en évidence l'idée que derrière les outils il y a l'organisation, la relation entre les individus, le service concret aux bénéficiaires, qui seront toujours des objectifs et des ancrages supérieurs, qui détermineront les choix technologiques et pratiques pour atteindre les objectifs fixés. Le monde digital ne doit pas éclipser le fond de l'action et sa qualité.

LE NUMERIQUE : UNE CULTURE A S'APPROPRIER

Un second message fort délivré lors de la journée a consisté à rappeler qu'aujourd'hui le numérique était devenu une véritable culture, **un nouveau cadre de référence pour notre société, qui structure les mentalités, les représentations, les actions et la communication** de beaucoup d'entre nous. Au fond, on ne peut plus faire sans le numérique, non pas en raison d'une mode, mais parce que c'est une dimension qui a complètement impacté nos ancrages culturels et relationnels. Le numérique ne nous envahit pas, il est une composante intégrante de notre société contemporaine.

Pour plusieurs de nos intervenants, cela représente même **une formidable opportunité pour le développement humain**, car le fonctionnement du village numérique n'est pas sans rappeler la place des villages d'autrefois, où **le lien social, la collaboration et l'échange étaient des valeurs centrales**. La transformation numérique implique alors pour les associations de saisir cette opportunité et de s'orienter vers des modes d'organisation plus collaboratifs et collectifs, qui correspondent, assez bien au fond, aux valeurs de développement humain qu'elles défendent. C'est parfois un effort de changement pour les structures et leurs dirigeants, habitués à un fonctionnement plus hiérarchique, structuré et contrôlant, mais faire le choix de fonctionner en communauté, c'est permettre de s'engager dans un co-développement plus riche, où les bénéficiaires, les bénévoles, les partenaires et toutes les parties prenantes de la communauté deviennent des contributeurs et participent à la mise en œuvre du projet et à l'évolution en termes de développement humain. **Des solutions peuvent être trouvées ensemble**. Les outils deviennent des supports pour échanger et partager. Chacun peut nourrir le collectif. Et les échanges, y compris inter-structures, permettent de capitaliser sur les bonnes pratiques des autres et de mutualiser des ressources pour éviter de refaire ce qui a déjà été fait par d'autres ou d'en passer par des écueils qui ont déjà été levés. Autrement dit, le digital se présente comme une autre manière de faire, un autre mode d'organisation, que les associations doivent comprendre et assimiler pour en tirer pleinement partie.

Concrètement, cela se traduit sur le terrain par la possibilité de recourir à de nombreux outils collaboratifs, à des plateformes simples d'utilisation, à des outils en open source et partagés, qui peuvent éviter aux associations désireuses de s'engager dans un projet numérique, de refaire chacune tout le travail ou de faire appel à des consultants et des mécanismes lourds et coûteux de création pour construire un outil sur mesure.

Souvent, le bon outil existe en fait déjà dans les communautés et n'aurait qu'à être adapté aux enjeux spécifiques d'une association pour lui correspondre tout à fait.

LA STRATEGIE AVANT TOUT

En somme, on peut dire que le fantasme du numérique ne doit pas masquer la réalité de l'objet d'une association, pour garder son rôle de facilitateur et de démultiplicateur de l'impact des choix stratégiques pris par cette association. Dans ces conditions, l'engagement dans le digital peut alors jouer pleinement un rôle de booster, permettant de démultiplier les actions, d'accroître la présence de la structure, de toucher de plus en plus de publics, de faciliter la gestion et la transmission d'informations et de données pour que dans la relation, les acteurs puissent se concentrer avec plus de qualité sur le cœur de leur mission. **Bref, le numérique représentera un amplificateur de l'action en faveur du développement humain.**

UNE NECESSAIRE VIGILANCE

Cependant, lorsqu'on en vient à l'utilisation du numérique au service des bénéficiaires, c'est là qu'il faut poser des limites et que la plus grande vigilance est nécessaire pour s'assurer que cet outil ne nourrira pas une forme nouvelle de fracture sociale liée non plus aujourd'hui à l'accès au numérique, mais bien plus aux écarts d'usages.

Plusieurs de nos intervenants nous ont en effet alerté sur le fait que le pari du tout numérique, qui commence à émerger dans nos sociétés, met de plus en plus de gens de côté, car ils n'ont pas accès à ce monde numérique et plus encore, ils n'en ont pas l'éducation et les usages. Quand des services publics deviennent entièrement dématérialisés (certaines procédures d'inscription ou de gestion de prestations sociales ne peuvent plus être faites que par internet), c'est toute une partie de la population déjà en grande précarité qui se retrouve un peu plus écartée de l'inclusion par l'imposition d'usages qui ne sont pas maîtrisés. Si le numérique représente pour les jeunes une culture apparemment native et une opportunité dans l'accès au travail, à l'information, et dans le développement de leur potentiel, sur le terrain les choses ne sont pas aussi évidentes. Encore faut-il qu'ils sachent mobiliser toutes les ressources de cet outil. Or, concrètement au quotidien, leurs usages en restent limités aux quelques applications populaires qu'ils utilisent, et qui les orientent fortement par l'angle unique à travers lequel ces applications leur donnent à voir le monde.

On voit alors émerger le véritable enjeu du numérique en matière de développement humain, qui consiste à **permettre réellement que tous se saisissent réellement de cet outil et de cette opportunité pour grandir et se développer.**

Cela doit sans doute être vue comme un axe prioritaire des associations qui souhaitent utiliser le numérique en faveur du développement humain et de l'inclusion.

S'il est bien utilisé le numérique devient une porte ouverte sur le monde, une ressource phénoménale pour le partage et la circulation de l'information, la transmission des savoirs et des cultures, l'éducation et le développement humain. Mais, s'il n'est perçu que dans sa dimension instrumentale et facile d'accès grâce à quelques portails bien conçus pour un accès en toute simplicité, alors, le pouvoir est laissé à ceux qui appauvrissent l'information, l'orientent ou ne proposent que des fenêtres réduites sur le monde à travers lesquels la population se trouve limitée dans ses apprentissages et son développement.

C'est donc sans naïveté qu'il faut aborder cette nouvelle culture, pour apprendre ou réapprendre à tirer toutes les potentialités de l'outil. Derrière le numérique se profile **un enjeu d'éducation et de conscience pour que les utilisateurs deviennent des explorateurs plus éclairés** qui sauront mobiliser les ressources du digital au service de leur apprentissage, du développement de leurs potentiels et du développement humain en général. Les bénéficiaires de nos actions ne doivent pas être vus comme des consommateurs de cet outil numérique mais bien plus comme des acteurs à part entière et des contributeurs.

L'enjeu devient alors éthique pour les associations partenaires dans leur engagement au service du développement humain pour que le numérique ne soit pas source d'appauvrissement mais d'enrichissement des savoirs et des pratiques.